



© Damien Bossis

CAMARADES

Compagnie les Maladroits

Le Trident – L'Italienne

Lundi 2 mai | 19h30 & samedi 7 | 16h30

Théâtre et théâtre d'objet | Tout public dès 15 ans

Ouverture de billetterie le 18 septembre

Tarif normal 22€ / réduit 13€ / super réduit 10€

CAMARADES

Compagnie les Maladroits

De et par Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer

Collaboration artistique Éric de Sarria

Dramaturgie et direction d'acteurs Marion Solange Malenfant

Création lumières Jessica Hemme

Costumes Sarah Leterrier

Création sonore Erwan Foucault

Régie générale Jeff Havart

Régie lumières et son (en alternance) Azéline Cornut et Jessica Hemme

Codirectrice, administratrice et responsable de la diffusion Mélanie Fortin

Chargée de production et de la logistique de tournée Pauline Bardin

Production : Compagnie les Maladroits

Coproductions : le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne – le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers – le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs – L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme – le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon – le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist – Théâtre Jean Arp, scène conventionnée, Clamart.

Accueils en résidence : TU-Nantes, la Fabrique Chantenay-Bellevue, Nantes – le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique – le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist – la Maison du Théâtre, Brest – le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon – le Jardin de Verre, Cholet – le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs – le Quatrain, Haute-Goulaine – Espace de Retz, Machecoul-Saint-Même.

Soutiens (préachats) : le Sablier, pôle des Arts de la marionnette en Normandie, Ifs – le Théâtre Charles Dullin, Grand-Quevilly – le Grand T et le réseau Loire-Atlantique RIPLA – le THV de Saint-Barthélémy-d'Anjou – le TU-Nantes – Le Trident, scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin – la Halle aux grains, scène nationale de Blois et L'Hectare, scène conventionnée, Vendôme – le TRIO...s, Inzinzac-Lochrist – le Théâtre de Lorient, centre dramatique national de Bretagne – le Festival Meliscènes, Auray – le Grand R, scène nationale de La Roche-sur-Yon – le Tangram, scène nationale d'Évreux-Louviers.

Aides à la création : la Direction régionale des affaires culturelles des Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire, le Conseil départemental de Loire-Atlantique, la Ville de Nantes.

Spectacle soutenu par l'ADAMI

Remerciements : Charlie Mars

La compagnie les Maladroits, compagnie de théâtre, est conventionnée par L'Etat, Ministère de la Culture, Direction régionale des affaires culturelles (DRAC) des Pays de la Loire et par le département de Loire-Atlantique. Elle est soutenue par la Région Pays de la Loire et la ville de Nantes pour son fonctionnement.

Durée 1h20

Synopsis

Camarades

Un spectacle de théâtre et de théâtre d'objet pour quatre comédiens et un nuage d'utopies.

Saint-Nazaire, 1948. C'est dans une ville détruite entre baraques de fortunes et terrains vagues que Colette voit le jour. La vie de Colette croisera les grands combats des années 1960 et 1970 pour le droit à l'avortement, les droits civiques et l'égalité des sexes. Il lui faudra désobéir pour s'émanciper. Quatre camarades sondent le public. Ils s'interpellent avant que l'Assemblée Générale ne commence. Ils rappellent les règles du jeu : ce sont les comédiens qui vont rejouer l'histoire de Colette. Fiction et réalité sont imbriquées sous nos yeux entre prises de paroles et prises de pouvoir. Raconter Colette, c'est la cause commune des quatre narrateurs. À partir d'un tas d'objets et de craies blanches, ils reconstituent son parcours initiatique. La craie trace, s'efface et s'envole à mesure que les engagements politiques et les luttes sociales prennent forme. *Camarades*, c'est une épopée faite de rencontres déterminantes dans une époque où tout semblait possible.



“ Avec comme point de départ Mai 68 et les années 1970, nous avons débuté l’écriture de Camarades par un travail d’entretien avec nos parents. Une nouvelle rencontre avec celles et ceux qui nous ont enfantés. Puis, hors de notre cercle intime, nous sommes partis en quête d’histoires pour plonger dans les utopies de la seconde moitié du XXe siècle. De cette enquête résulte une histoire intime et politique. ”

“ Si les conflits s’écrivent par la plume des vainqueurs ; pour Mai 68, elle se raconte du point de vue des leaders et des figures médiatisées. Alors pour nuancer ce discours dominant, qu’ont à nous dire les inconnu·es ? ”

Mise en scène

Pour comprendre en quoi Mai 68 est une rupture et représente un événement fondateur de notre histoire commune, nous avons fait le choix de commencer à raconter le parcours de Colette dès sa petite enfance, dans une France d’après-guerre, une France en pleine reconstruction, une France empêtrée dans les guerres coloniales.

La craie et sa poussière pour évoquer cet Ancien monde, ses traces et ses souvenirs. La craie comme personnage, pour écrire partout, pour laisser une marque.

Dans un décor en noir et blanc, Colette est racontée en creux par celles et ceux qui l’ont connu : les membres de sa famille, ses amis, ses rencontres amoureuses. Avec Colette, nous découvrons les carcans d’une société, les rapports étriqués dans les familles et la remise en question d’une autorité paternelle immuable. Colette se construit et grandit à Saint-Nazaire. Étudiante, elle poursuit sa route à Nantes.

Plus tard, elle vit une parenthèse états-unienne à San Francisco.

C’est le temps des premières expériences, Mai 68 agissant comme un déclic. La poussière de craie se transforme en fumée de cigarette ou en gaz lacrymogène. Les narrateurs reconstituent l’effervescence, l’agitation et la désinvolture de ce moment. Ils rejouent un fantasme, celui du Grand Soir, c’est l’apogée, puis le retour à la normale. Une page se tourne. Nous découvrons les réunions Tupperware, l’arrivée de la couleur, un féminisme naissant, les premières réunions non-mixtes, la lutte pour les droits civiques des noirs américains et celle pour l’avortement libre et gratuit.

Au fur et à mesure, la narration est noyautée. Il est question de jeu de pouvoir. Comme une métaphore des luttes, les discours et les manipulations sont les armes des narrateurs pour faire aller l’histoire de Colette là où ils le désirent, chacun étant animé par des intentions divergentes : conservatrice, réaliste, fictionnelle ou révolutionnaire, quitte à fabriquer une autre vérité. Le collectif de narrateurs résistera-t-il à la scission ?

Biographie Compagnie Les Maladroits

Genèse et structuration

La Compagnie les Maladroits voit le jour en 2004-2005 sous l'impulsion d'un groupe d'amis. Ils·elles ont entre 17 et 19 ans. Ensemble, ils·elles créent *Y'a pas d'mal !* présenté au Festival universitaire de Nantes en 2007. Repéré·es par Catherine Bizouarn, directrice du TU-Nantes, puis Corinne Gaillard, responsable théâtre et danse du Lieu unique, c'est avec leurs conseils et accompagnements qu'ils·elles professionnalisent leur projet de compagnie. En 2008, la compagnie s'organise autour de quatre acteurs-créateurs : Benjamin Ducasse, Valentin Pasgrimaud, Hugo Vercelletto et Arno Wögerbauer. Dans leurs bagages, des formations hétéroclites et complémentaires (École des beaux-arts de Nantes, Conservatoire d'art dramatique de Nantes, Conservatoire de musique de Nantes, parcours universitaires [Histoire ; Arts du spectacle : études théâtrales, Physique-chimie] et Éducation populaire), un désir de théâtre, d'images et d'histoires, et un groupe, un groupe de quatre amis, autour duquel ils tisseront leur projet artistique. Dans cette dynamique, collectivement, ils s'autoforment à la manipulation et au théâtre d'objet, au mouvement et à l'interprétation.

Héritages collectifs

« Plusieurs artistes et pédagogues ont marqué notre parcours et trouvent aujourd'hui un écho dans nos créations. Nos rencontres respectives avec Didier Gallot-Lavallée, cofondateur du Royal de Luxe, Christian Carrignon et Katy Deville du Théâtre de Cuisine, nous ont transmis le goût d'un théâtre bricolé, créatif, fait de récupération. Avec eux, nous avons construit notre rapport au théâtre d'objet, basé sur un langage métaphorique. Toutefois, nous tâchons d'ouvrir la discipline. Ainsi, dans nos créations, le champ chorégraphique tient une place importante. Chaque geste est chorégraphié, chaque manipulation est millimétrée, rien n'est laissé au hasard. Cela, nous le devons au jonglage, notre pratique fondatrice, mais aussi au théâtre sans parole (Fabrice Eveno, Gégory Gaudin) et à des trainings de danse contemporaine (Anne Reymann, Ex Nihilo). Nous avons également mené un travail d'acteur par le clown, notamment avec Gérard Gallego (compagnie Instant présent) et Éric Blouet (compagnie Kumulus). En tant qu'acteur, travailler le clown, c'est travailler sur ce que nous sommes, sur l'instant présent, la spontanéité et l'improvisation.

Aujourd'hui, notre palette du jeu théâtral emprunte au style naturaliste, parfois burlesque, alliant le réalisme au fantasque, avec humour et gaieté. »

Depuis 2008, la Compagnie les Maladroits a mené 10 projets de création : 5 créations théâtrales, 3 projets de territoires et 2 projets arts plastiques. Outre la France, les créations de la compagnie sont diffusées en Allemagne, en Espagne, en Suisse, au Luxembourg et au Brésil. La Compagnie les Maladroits a reçu deux prix : le prix MOMIX 2017 (prix jeune et prix des professionnels) pour le spectacle *Frères* et prix Artaq « mention » 2012 pour le projet *Scotch*.



La presse en parle

« On a eu plaisir à revoir *Camarades* [...], sur une scène plus grande qui donne à la scénographie davantage de souffle. L'interprétation a gagné en authenticité, et certains des quatre interprètes font même preuve de grand talent, mais en outre la précision du rythme et des mouvements s'est faite redoutable. L'écriture, pleine d'effets et d'inventions, n'en déploie que mieux ses effets. »

TOUTE LA CULTURE - Mathieu Dochtermann, *mars 2020*

« Outre cette talentueuse prestation scénique, j'ai beaucoup aimé aussi la réflexion menée par cette bande de copains sur les notions d'engagement, de lutte sociale, de combat politique. »

MONDE.FR - Cristina Marino, *mars 2020*

« C'est l'heure des manifs. Sur le plateau, avec une bonne dose d'humour, on se canarde avec des gobelets de farine. Tout un bric à brac est utilisé pour créer l'illusion, et ça marche. »

L'HUMANITÉ - Gérald Rossi, *octobre 2019*

« [...] bien écrit, d'une extrême finesse et d'un humour décapant mais non dénué d'émotion, ils questionnent autant les générations précédentes que la leur, à la recherche de sa propre histoire. Un véritable travail collectif pour inventer un théâtre bricolé, ingénieux, jouissif [...] »

THÉÂTRE DU BLOG - Mireille Davidovici, *octobre 2019*

« *Camarades*, c'est à la fois le roman d'une vie, un conte social et un récit initiatique, graphique, vif et enjoué. Émouvant aussi. »

TÉLÉRAMA SORTIR TT - Thierry Voisin, *octobre 2019*

« Les Maladroits réussissent à dresser un très beau portrait de femme libre et engagée, grâce notamment à un important travail autour de la collecte de témoignages qu'ils se sont appropriés en y apportant toujours le juste dosage entre sérieux et humour. »

THÉÂTRE(S) AIME À LA FOLIE ! - Thiphaine Le Roy, *mars 2019*

Le Trident Scène nationale de Cherbourg en Cotentin
Place du Général de Gaulle
BP 807
Cherbourg Octeville
50108 Cherbourg en Cotentin cedex
T +33 (0)2 33 88 55 50
F + 33 (0)2 33 88 55 59
Location +33 (0)2 33 88 55 55

laboite@trident-sn.com
www.trident-scenenationale.com

Relations avec le public

T +33 (0)2 33 88 54 68 / 06 70 78 23 22
Isabelle Charpentier ic@trident-sn.com
T +33 (0)2 33 88 55 58 / 07 87 28 77 43
Nadège Henry nh@trident-sn.com

Coordination en milieu pénitentiaire & jeune public

T +33 (0)2 33 88 54 67 / 06 73 25 51 03
Cécile Garin cc@trident-sn.com

Secrétariat réservations primaires et maternelles

T +33 (0)2 33 88 55 50
Nathalie Auzeral na@trident-sn.com

Informations & communication

T +33 (0)2 33 88 54 65
Murièle Bosse-Platière mbp@trident-sn.com / presse & médias M +33 (0)6 72 65 83 37
T +33 (0)2 33 88 54 66
Geneviève Poirier gp@trident-sn.com